

ASSOCIATION LORRAINE POUR LA PROMOTION EN AGRICULTURE

Une dynamique au service de la formation

Si 2016 n'a pas été meilleure pour la ferme de l'ALPA que pour ses voisines, cela n'a pas empêché le centre de formation d'Haroué de poursuivre la dynamique engagée. Le robot de traite répond à ces objectifs. Le volume de formation dispensé augmente. Le BTSa technico-commercial va prochainement être proposé en formation initiale, et un atelier poulets bio est en projet.

Lors de son exercice 2016, la ferme de l'ALPA a été confrontée à une année difficile, au même titre que toutes les exploitations lorraines de polyculture-élevage pénalisées par le niveau désespérément bas du prix du lait. L'impact de la conjoncture météorologique s'est également traduit sur les ateliers grandes cultures et mirabelles qui ont enregistré des rendements très faibles. Si ces aléas se sont traduits par un déficit d'exploitation de l'ordre de 100.000 € de la ferme, ils n'ont pas remis en question l'équilibre général de la «maison» ALPA qui a affiché un excédent de près de 180.000 € pour un budget dépassant les 3 M€, en hausse de 10 %. La régularisation par le Conseil régional de subventions

d'équilibre du CFA portant sur les six exercices antérieurs est venue à point nommé. Le bilan s'équilibre à près de 4,2 M€, en augmentation de 10,7 %, en raison notamment de l'acquisition du robot de traite.

Ces résultats ont été exposés par le trésorier de l'association, Alex Voiry, qui se tenait au côté du président-délégué, Gérard Renouard, lors de l'assemblée générale de l'association, le 26 juin à Haroué. Rachel Thomas et Pierrette Drapier quittent le conseil d'administration, après de nombreuses années d'implication. Elles ont été remerciées par Gérard Renouard.

L'ALPA lycée privé

Le centre de formation d'Haroué et son antenne de Laxou

(Is4a) ont dispensé plus de 198.000 heures stagiaires de formation, en augmentation de 2,6 %. Les cycles qualifiants et de niveau V diminuent quantitativement, à l'avantage des formations de niveaux supérieurs. La proportion de l'apprentissage grossit pour remonter désormais à 43 %. Quatre formations sur dix sont dispensées sur le site d'Haroué et six sur dix à Laxou. Un des faits marquants en 2016 aura été le basculement des formations courtes dans le service commun Form'Agir des Chambres de Lorraine, indique Amélie Hemmer, directrice formation. Objectif 2017 : développer des formations en direction des salariés agricoles et des agents des services de remplacement. L'autre tendance est la



Audrey Normand (vice-pdte Conseil départemental), Gérard Renouard (président délégué), Pascal Girard (directeur), Max Louette (DRAAF-SRFD) et Michel Hivert (directeur formation CDA Loire-Atlantique).

montée en puissance des dispositifs d'insertion tels qu'ADEMA, AEF emploi, Agri'Mouv ou Divagri.

Dans sa quête permanente de diversification, l'ALPA a obtenu son agrément pour l'ouverture, à la prochaine rentrée, du BTSa technico-commercial en formation initiale scolaire, une réponse pour les jeunes ne trouvant pas d'entreprises d'accueil ou ne souhaitant pas s'engager dans l'alternance. Ce qui lui permet donc d'ajouter une cinquième «ligne» sur sa carte de visite, celle du lycée privé «Agricultures et territoires», à côté du centre de formation pour adultes, de la ferme et de la plateforme d'expérimentation, de l'Is4a et du CFA. Les premiers élèves vont donc prochainement intégrer leur promotion dans deux spécialités «pro-

duits alimentaires et boissons» et «agrofourmitures».

L'invité de cette assemblée générale était Michel Hivert, le directeur formation de la CDA de Loire-Atlantique. Il a expliqué la problématique du renouvellement de l'emploi agricole en Pays de Loire. Avant de décrire le Service public de l'emploi départemental (SPED) agricole, mis en place avec le Conseil régional, Nantes Métropole, la DIRECCTE et le département de Loire-Atlantique. Michel Hivert a ensuite évoqué la complexité de passer à un projet régional, à travers un Groupement d'intérêt public (GIP), pour aboutir à un «plan d'action régional concerté». Une démarche à laquelle il travaille d'ailleurs, en collaboration avec Pascal Girard, le directeur de l'ALPA.

Jean-Luc MASSON

L'APPORT DU ROBOT

Amélioration sanitaire et de la productivité

L'arrivée du robot sur l'élevage de l'ALPA, peu avant Noël 2015, a constitué une des principales innovations mises en œuvre au cours de l'année écoulée. Le fil conducteur de l'installation a été la recherche du bien-être animal, a rappelé Joris Erzen, le responsable de la ferme qui a rapidement noté une amélioration sanitaire du troupeau «diminution du nombre des réformes, baisse des pathologies des pattes, des mammites». Concernant la reproduction, l'intervalle inter-vélage est passé en un an de 417 à 383 jours. Le gain de productivité a déjà permis de réduire l'effectif de 85 à 70 vaches laitières. Les deux périodes de vélage de printemps

et d'été ont été allongées. 2016 a constitué une année de rodage, 90 % de l'objectif de 600.000 l de production ont été réalisés. Le litrage définitif de 650.000 l devrait pouvoir être atteint dès 2017. A noter que le robot est connecté à la salle informatique, ce qui permet aux stagiaires de disposer pratiquement en temps réel des données sur le troupeau et ainsi de pouvoir intervenir. La salle de traite conventionnelle subsiste et sert également d'outil pédagogique. Les périodes de tarissement y sont gérées. L'approche fine des aspects sanitaires, en particulier ceux de la santé de la mamelle, s'est traduite par une baisse notable du niveau des cellules.

PLATEFORME D'EXPERIMENTATION

Un nouveau cycle à l'automne

La plateforme d'expérimentation EcoPhyto installée sur 10 ha en est à sa dernière année. Une nouvelle surface de 7 ha, pour laquelle le protocole était fin juin en cours d'élaboration, sera déployée à l'automne prochain. Elle portera toujours sur la baisse de l'usage des phytos, mais également sur d'autres thématiques : semis direct, semis sous couvert, agriculture de conservation ; légumineuses et valorisation des protéines ; économies d'énergie.

ATELIER DIVERSIFICATION

Projet avicole bio

Pour donner une dimension supérieure à son atelier avicole, l'ALPA projette de se doter d'un outil plus «représentatif de la réalité économique d'un élevage avicole». En partenariat avec des industriels du Grand Est, un atelier de production de 15.000 poulets bio pourrait voir le jour en 2017.

